Sallanches– St Jacques de Compostelle-Fistera.

De la Haute Savoie à la Galice

2000km à pied en famille avec 2 ânes.

31 mars-12 aôut 2014

« L'aventure a commencé dans nos têtes un frais jour de Mars 2013, nous amusant de 2 ânes s'ébrouant gaiement sur le sable au bord d'un lac proche de chez nous à Sallanches en Haute-Savoie. Des carottes dans un des sacs des enfants, pour le goûter, l'idée de l'offrir à ces créatures aux longues oreilles d’une fameuse réputation, une phrase lâchée "on aimerait bien marcher vers Compostelle avec des ânes, en partant de chez nous" (pourquoi ai-je dit cela???), un échange de numéros de téléphone avec la propriétaire, le début d'un lien, et d'un Chemin qui nous mènera 1 an 1/2 plus tard à 2000 km de notre vallée des Alpes, tout au bout de l'Espagne.

Nous n'avions pas d'expérience de vie avec les ânes, ni de chemin de longue haleine en famille, juste la conviction que c'était possible.

Premiers regards sur les cartes, premiers calculs... ah oui, quand même. Mais faisable. Une voix intérieure. Nous en parlons entre nous, peu à l'extérieur, nous agençons. Départ quand? Dans un an, printemps 2014. La bonne période, vers des journées douces au sortir de l’hiver, pour le quotidien dans la nature, de l’herbe verte et riche pour les ânes. Juste un « ombrage » : ça veut dire l’Espagne en juin-juillet. La chaleur. Mais nous décidons, départ fin mars 2014.

Nous libérer professionnellement tout d'abord.

Renseignements, courriers.

Enseignante en Lycée Pro, possibilité d'annualisation du temps de travail, travailler davantage toute la 1ière partie de l'année, être payée moins, mais toute l’année et libérée fin mars, remplacée par une autre enseignante, année normale pour les élèves.

Validation.

Ok ça devient sérieux. Le moment d'une reconversion professionnelle aussi, en germe depuis longtemps, s'imposant à présent.

L'homme de la famille Menuisier Charpentier, sur les pistes de ski en station l'hiver, compatible avec un break professionnel. L’aspect financier à gérer pour une moitié d’année sans revenus.

Mais je me souviens alors d’un documentaire, le courageux Maire d’un village de cultivateurs de l’Ouest de la France, conscient des méfaits des pesticides dans l’alimentation, décidant de permettre une cantine Bio pour les enfants de la commune, et qui en réunion de Conseil, affirme à toute l’assemblée: « Ne faîtes jamais passer le comptable avant votre cœur » Ok, confiance.

Et les enfants? Noélia 10 ans, Romane 8 ans. L'école ?

Courrier, démarches, déclaration d’absence scolaire à partir du 30 mars, déclaration d’Instruction en famille, rencontre avec M. le Maire pour valider la réinscription des enfants dans leur école au retour, tout devient officiel.

Et leurs amitiés, leurs copains d’école, et le confort de l’appartement, et du quotidien ? Nous expliquons : nous allons marcher tous les jours, nous dormirons sous la tente, nous irons à la rencontre des gens, des paysages, nous traverserons la France, puis l’Espagne, jusqu’à l’océan si on peut, nous serons un équipage, ça va durer 4 mois, environ. On va voir une ville qui s’appelle St Jacques de Compostelle. Nous ferons l’école en chemin, et nous écrirons des cartes postales pour donner des nouvelles… Les enfants se prennent au jeu, posent des questions, expriment leurs doutes. Le projet est celui d’une famille, la nôtre.

Avril 2013, nous commençons à rendre visite régulièrement aux ânes ; le projet se décide avec leur propriétaire, généreuse, enthousiaste, parfois indécise aussi, mais nous soutenant de son mieux. Le dimanche, nous marchons avec eux, avec ses conseils nous découvrons, nous essayons, prenons de l’assurance. J’ai travaillé avec les chevaux dans « mon jeune temps », Accompagnatrice de Tourisme Equestre, mais un âne est tellement différent ! Je réapprends. Les enfants finissent par laisser aller leur spontanéité, les liens se créent.

Nous pensons au matériel. Emporter complet, pratique… mais léger !

40 kg par âne maximum, en comptant les enfants peut-être sur leur dos à certains moments de la journée. Vêtements, duvets, tente, réchaud, cartes, appareil photos, des crayons et 1 livre pour les devoirs, matériel de pansage pour les ânes, trousse de soins humaine et animale, de l’eau, de la nourriture !… Nous les adultes nous porterons un sac, 8kg, on essaie pas plus… Nous rassemblons notre expérience de randonneurs de montagne, et l’année entière de préparation ne sera pas de trop. Budget, réflexion, décision et re-décision, nous peaufinerons jusqu’au dernier jour.

Nous apprenons comment mener un âne, pendre soin de lui, panser, curer les pieds, le maréchal vient, les enfants écarquillent les yeux…

Nous apprenons à bâter, répartir la charge, c’est nouveau, mais c’est logique, évident aussi, c’est pour ce voyage qui nous appelle.

Nous bivouaquons tous ensemble dans l’été, test. Ok, ça va. Pas pire.

Nous pensons à l’itinéraire. Nous prenons contact avec les Amis de Compostelle, nous allons à la réunion du trimestre. Accueil chaleureux, une grande famille, et des infos, des documents, des témoignages précieux. Merci ! Et cette sensation aussi : c’est un chemin tellement personnel, ce Chemin de Compostelle, c’est à nous de le créer.

Nous devons faire notre propre chemin.

Cartes IGN, étude des possibilités… oui mais un randonneur à pied, même 2, 3 ou 4, ça passe partout. Escaliers, passerelles, passages souterrains... Mais 2 ânes… ?!! La voie tracée passe par Genève, mais nous décidons de traverser par le Faucigny ; Genève, c’est trop urbain pour notre équipage, trop au nord-est pour notre direction.

Nous décidons de reconnaissances en vélo au moins pour les premiers jours de marche, pour quitter la vallée d’Arve entrecroisée de routes, autoroute et voies ferrées, versants de montagnes et rivière. Au moins jusqu’à rejoindre le balisage du Chemin de Compostelle au sud de Cruseilles, à Ste Blaise ou Charly. A combien de jours de marche ? Difficile d’estimer, tellement de paramètres différents. 8, 10 jours peut-être… Bénie soit cette idée de parcourir d’abord en vélo ce qui sera possible pour rejoindre la campagne tranquille hors des grandes voies de circulation de notre vallée alpine ! Des bouts d’après-midi, quelques journées… et des ½ tours après des kilomètres, butant sur une traversée de rivière haute, une passerelle étroite… les ânes ne passeront pas là… il doit y avoir un autre passage.

L’automne s’y prête, il fait doux. Nos temps libres se consacrent tout entiers à la préparation, vélo, ânes, documentation, cartes, vélo, matériel, échanges avec la propriétaire des ânes, discussions en famille, répondre (quand on le peut !) à ces questions intérieures qui surgissent dans nos têtes d’adultes, et dans celles des enfants.

Jusqu’au printemps, l’itinéraire se dessine. Début mars, il en manque un bout. Et je me souviens de cet après-midi, un mardi je crois, il fait doux, j’ai 2 heures libres, je prends mon vélo, j’ai un chemin à explorer. Révélation ! C’est PAR LA que nous pourrons passer ! Itinéraire simple, fluide, et beau pour quitter notre chez nous! Merci.

Ravitaillement ?!! Préparer, manger, à la faim de toute la famille, chaud les premières semaines, il pourra faire froid… et varié (si possible !). Guillaume est Maître Es Cuisine-dans-toutes-les-circonstances, notre bon vieux réchaud n’a plus de secret pour lui, ils entretiennent un lien magique tous les 2, presque j’en suis jalouse. Ok, et il y aura des épiceries, des boulangeries… oui. Mais pas les 15 premiers jours sur notre itinéraire… Alors nous prévoyons 8 jours d’autonomie, nous préparons 8 autres jours de nourriture rangée dans une cagette, et une liste de produits frais. Gratitude nos amis, pour le ravitaillement de la 2ième semaine, et pour votre joyeuse visite qui nous a rempli le cœur de chaleur !

Début mars 2014, 30 jours avant le départ. Sms, mauvaise nouvelle.

Un des ânes est en clinique vétérinaire, occlusion intestinale. Pronostic vital. Du pain déversé dans le pré par un passant bien intentionné et inquiet de la faim de ces bons animaux les sabots dans la neige, pourtant bien nourris de foin.

8 jours de soins, l’âne s’en sort, il est affaibli, la propriétaire inquiète, c’est un long périple qui est prévu. Nous décidons de renoncer à partir avec ces ânes-là. Le projet est à l’arrêt. Reporter à l’année prochaine ? Non, c’est maintenant.

Recherches internet, mails … location d’ânes possible, mais pour 15 jours… Un soir, je découvre un site, un élevage, les Anes de Monédies, en Aveyron. A Grand Vabre tout près de Conques, sur le Chemin de Compostelle. Je le sens, j’écris, j’explique. Famille, Chemin de Compostelle depuis la Haute-Savoie, départ fin mars, voyage préparé, contretemps… j’envoie. Attente, quelques jours, pas long… mais long ! Réponse. « C’est possible ! Pour l’Amour du Chemin et pour votre projet ». Merci de cette confiance. Tout se remet en marche.

Le bon St Jacques veillerait-il sur nous quelque part d’où il est ???

Contacts avec l’éleveur, on aborde tous les sujets nécessaires, on se met d’accord, entente équitable pour tous. Nous pouvons continuer les préparatifs. Ce voyage aura bien lieu. Avec des ânes que nous allons accueillir une semaine avant le départ. Des ânes des Pyrénées, plutôt grands, bons marcheurs. A notre tour, nous faisons confiance.

Lundi 26 mars 2013, à l’aube, je pars avec la voiture familiale, 5 à 6h de route, rendez-vous à Grand Vabre, tout près de Conques, avec l’éleveur, pour amener ensemble les ânes jusqu’à chez nous. Accueillis dans un pré chez un ami pour quelques jours de présentation et d’acclimatation, autant pour eux que pour nous ! avant le départ, samedi 31 mars. La voiture restera là-bas.

Nous choisissons quelques affaires de rechange pour toute la famille que je place dans le coffre… quand nous retrouverons cette voiture, nous aurons marché 4 mois, peut-être 5, et nous serons sans doute bien heureux de trouver d’autres vêtements…

Grand Vabre, je gare la voiture, puis le temps de se dire bonjour, partager un repas, j’entrevois les ânes montant dans le van, et nous prenons la route, direction Sallanches. Le soir même, 22h, il fait nuit et froid, Cluses, il ne reste que quelques kilomètres, je préviens le reste de la famille que nous arrivons.

Tous ensemble, nous faisons connaissance avec Vaillant et Rameaux descendus du van, ils sont grands, et beaux, forts, ils ont une belle énergie avivée par le long voyage et l’environnement nouveau dans la nuit, ils ont des longues oreilles, un œil au regard sage et profond, et nous allons vivre ensemble une extraordinaire aventure… Merci à vous deux. »

Béatrice

Famille Manhès, Guillaume Béatrice Noélia Romane – beatrice.manhes@gmail.com